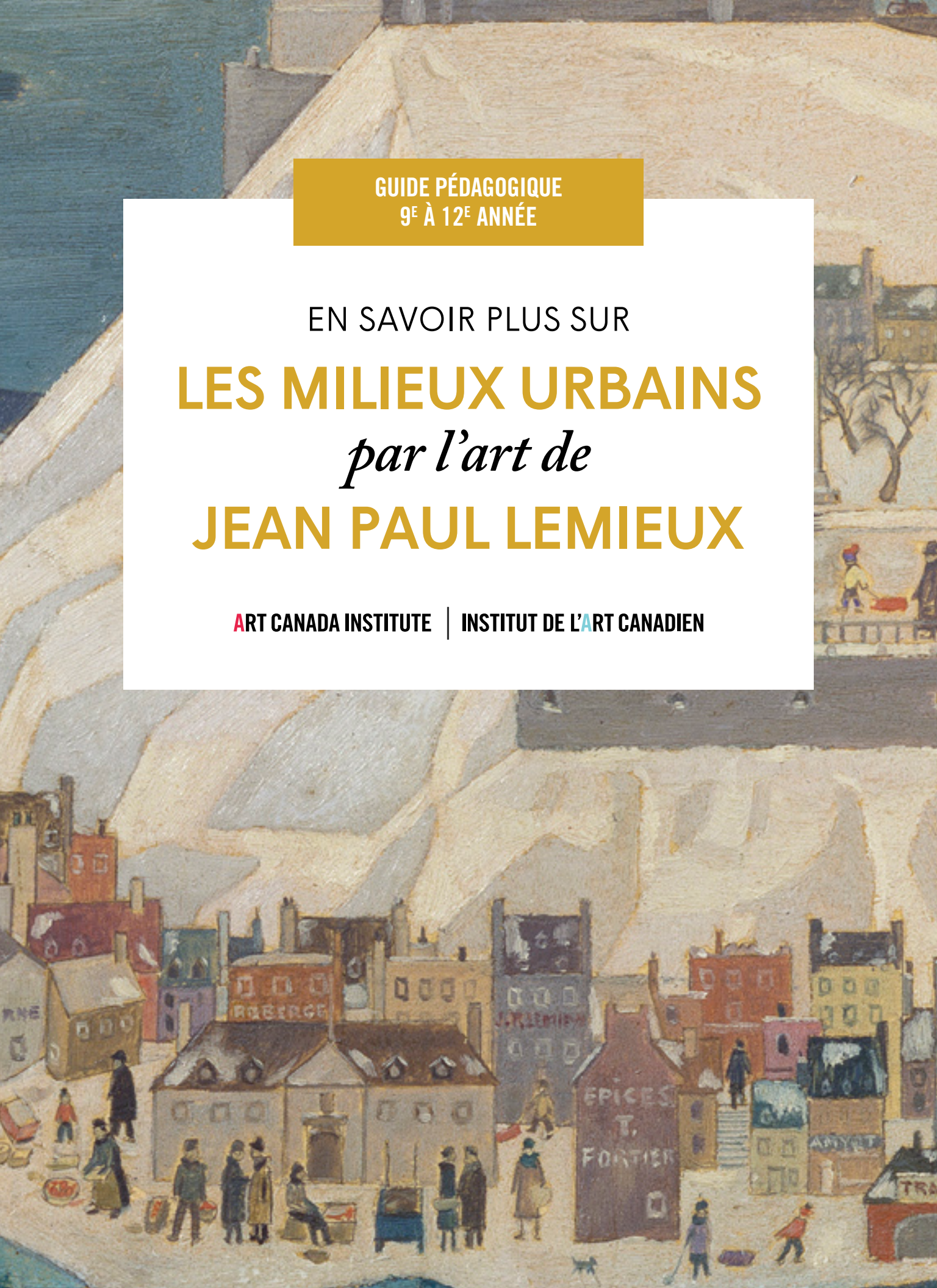




GUIDE PÉDAGOGIQUE
9^E À 12^E ANNÉE

EN SAVOIR PLUS SUR
LES MILIEUX URBAINS
par l'art de
JEAN PAUL LEMIEUX

ART CANADA INSTITUTE | **INSTITUT DE L'ART CANADIEN**

TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



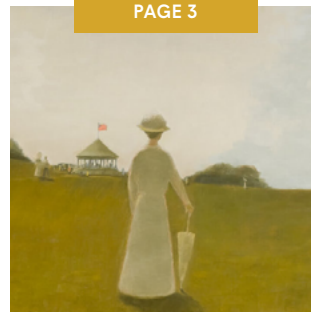
APERÇU DU
GUIDE

PAGE 2



QUI EST JEAN PAUL
LEMIEUX?

PAGE 3



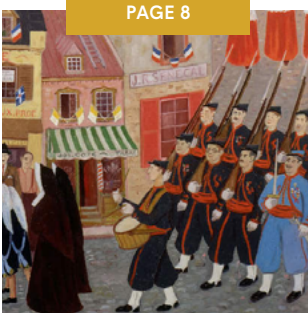
CHRONOLOGIE
DES ÉVÉNEMENTS
HISTORIQUES ET DE
LA VIE DE L'ARTISTE

PAGE 4



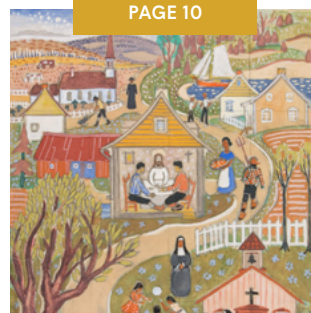
ACTIVITÉS
D'APPRENTISSAGE

PAGE 8



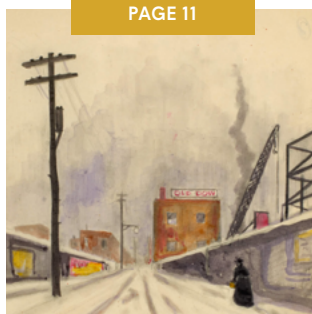
EXERCICE
SOMMATIF

PAGE 10



L'ART DE JEAN PAUL
LEMIEUX : STYLE ET
TECHNIQUE

PAGE 11



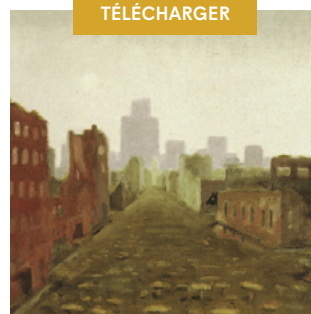
RESSOURCES
SUPPLÉMENTAIRES

LIRE EN LIGNE



JEAN PAUL LEMIEUX : SA
VIE ET SON ŒUVRE PAR
MICHÈLE GRANDBOIS

TÉLÉCHARGER



BANQUE D'IMAGES
DE JEAN PAUL
LEMIEUX

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre en ligne écrit par Michèle Grandbois et publié par l'Institut de l'art canadien [Jean Paul Lemieux : sa vie et son œuvre](#). Les œuvres d'art reproduites dans ce guide et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la [banque d'images de Jean Paul Lemieux](#) fournie avec ce guide.

Jean Paul Lemieux (1904-1990) est l'un des peintres les plus novateurs et les plus importants du vingtième siècle canadien. Il est également célèbre pour son abondante production critique, son travail d'enseignant et son amour pour Québec. Cette ville qui l'a vu naître et mourir, et non loin de laquelle il a vécu l'essentiel de sa vie, figure dans une bonne trentaine de ses tableaux. La carrière de Lemieux traverse plusieurs périodes déterminantes de l'histoire canadienne, dont la Seconde Guerre mondiale et la Révolution tranquille. Ses paysages envoûtants et ses scènes urbaines animées illustrent les effets de l'industrialisation et de l'urbanisation sur les collectivités canadiennes des années 1930 aux années 1980. Ce guide explore le regard attentif que Lemieux porte sur son environnement, en s'attardant à l'urbanisation.

Liens avec le curriculum

- 9^e à 12^e année : arts visuels
- 9^e à 12^e année : géographie
- 12^e année : enjeux mondiaux : une analyse géographique
- 12^e année : études urbaines
- 12^e année : géographie humaine
- 12^e année : géographie mondiale : tendances urbaines et enjeux démographiques
- 12^e année : gestion durable des ressources et de l'environnement

Thèmes

- Collectivités viables
- Milieux physiques
- Terre et paysage
- Urbanisation



Fig. 1. Jean Paul Lemieux, *Lazare*, 1941. La vue d'une église domine le tableau; Lazare est représenté dans le coin supérieur droit.

Activités pédagogiques

Les exercices présentés dans ce guide invitent les élèves à explorer les paysages urbains en mutation représentés par Lemieux et à mener une réflexion critique sur l'urbanisation au Canada.

- Activité d'apprentissage n° 1 : Discussion : comprendre le paysage ([page 4](#))
- Activité d'apprentissage n° 2 : Dans la ville : explorer des murales et peindre des milieux humains ([page 6](#))
- Exercice sommatif : Portrait d'un quartier : un projet d'affiche ([page 8](#))

Remarque sur l'utilisation de ce guide

Jean Paul Lemieux a fait carrière à Québec à une époque où la province vivait un chapitre tumultueux de son histoire et certains de ses tableaux en portent les traces. En particulier, plusieurs œuvres majeures de l'artiste abordent des thèmes liés au catholicisme, un sujet qui était à l'avant-plan des débats politiques et culturels au Québec. Si certaines paraissent célébrer la place centrale du catholicisme dans les traditions canadiennes-françaises, d'autres la contestent — et ces deux points de vue méritent examen.



Fig. 2. Jean Paul Lemieux, *Ville enneigée*, 1963. Même sous son manteau de neige, la ville semble dense et peuplée.

QUI EST JEAN PAUL LEMIEUX?



Fig. 3. Jean Paul Lemieux peignant un portrait de la reine Elizabeth, v.1977.

Jean Paul Lemieux naît à Québec en 1904. Son enfance se partage entre les hivers passés à Québec et la période de mai à novembre où la famille loge à l'hôtel Kent House, un lieu de villégiature à une douzaine de kilomètres de la ville. À l'âge de dix ans, Lemieux y fait connaissance avec un peintre américain (dont on ne sait presque rien) et l'observe au travail. Inspiré par l'expérience, il signe sa première aquarelle cet été-là. En 1917, la famille s'installe à Montréal et, à l'automne de 1926, Lemieux s'inscrit à l'École des beaux-arts de Montréal. Le programme est conservateur, mais Paul-Émile Borduas (1905-1960), qui deviendra un fer de lance de l'avant-garde montréalaise, fait partie de la cohorte. Durant ses années d'études, Lemieux fait un séjour à Paris, se forme à l'art commercial et monte une agence de publicité qui ne fait cependant pas long feu. Il obtient finalement son diplôme en 1934.

Lemieux déménage à Québec en 1937, l'année de son mariage à Madeleine Des Rosiers, une ancienne camarade de classe. Il travaille à l'École des beaux-arts de Québec et peint des toiles qui combinent des scènes du quotidien et des éléments du patrimoine religieux et culturel du Québec. Il publie aussi des écrits critiques et cherche à sensibiliser l'opinion à des enjeux vitaux pour les artistes canadiens, par exemple l'isolement des artistes régionaux. Il est au centre des débats sur l'art moderne et son rôle dans la société québécoise, et prend position contre l'abstraction. Craignant que son rejet de l'art non figuratif passe pour un cautionnement des politiques conservatrices du gouvernement provincial, Lemieux s'abstient d'exposer et même de produire des tableaux importants entre 1947 et 1951. Tout en étant fermement ancré dans la modernité, il garde ses distances et affiche une indépendance farouche à l'égard des grands mouvements d'avant-garde du Québec.

Lorsque Lemieux revient à la peinture, son style change et ses scènes deviennent plus simples. À la suite d'un voyage en France en 1954, il transforme en profondeur sa pratique artistique et se met à créer des compositions horizontales d'un grand dépouillement. Ses nouvelles œuvres contribuent à sa notoriété au Canada et à l'étranger. Avec le temps, l'art de Lemieux se fait plus pessimiste et, dans les années 1980, bon nombre de ses toiles expriment ses inquiétudes sur l'état du monde, comme en témoignent ses images de soldats et sa représentation des séquelles d'une guerre fictive. Il meurt à Québec en 1990. Lemieux est peut-être le mieux connu pour ses toiles iconiques qui campent des figures dans de vastes paysages, mais sa production englobe un large éventail d'œuvres, aussi bien des murales et des illustrations que des écrits critiques consacrés à la défense des artistes du Canada.



Fig. 4. Jean Paul Lemieux, *L'orpheline*, 1956. Les teintes sombres de cette œuvre expriment la tristesse de l'enfant.



Fig. 5. Jean Paul Lemieux, *Charlottetown revisitée*, 1964. Cette toile met en scène trois Pères de la Confédération en face de Province House.



Fig. 6. Jean Paul Lemieux, *Autoportrait*, 1974. Cet autoportrait représente Lemieux enfant, adolescent et vieillard.

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



Fig. 7. Façade principale de l'École des beaux-arts de Québec, 1933-1934.



Fig. 8. Le premier ministre du Québec Maurice Duplessis faisant une allocution durant la campagne électorale provinciale, 1952.



Fig. 9. Le premier ministre du Québec Jean Lesage (au centre) célébrant sa réélection le 12 novembre 1962.

L'École des beaux-arts de Montréal et l'École des beaux-arts de Québec voient le jour.

Le krach boursier marque le début de la Grande Dépression.

Le soutien croissant à l'autonomie du Québec mène à l'élection de Maurice Duplessis et de l'Union nationale, un parti à l'idéologie conservatrice. Leur règne de 15 ans est connu sous le nom de « La grande noirceur ». Le parti favorise les entreprises privées et met les rênes de l'éducation et de la santé dans les mains de l'Église catholique romaine.

Fondation du Conseil des arts du Canada.

Début de la Révolution tranquille. Période de transformation sociale, politique et culturelle du Québec, la Révolution tranquille s'étend de 1960 à 1966. Le parti libéral de Jean Lesage est à la tête du gouvernement. Cette période marque la fin de l'ère Duplessis et conteste fortement le système de valeurs traditionnelles en place.

La reine Elizabeth II et le duc d'Édimbourg se rendent à Ottawa pour le jubilé d'argent de la reine.

LA VIE DE JEAN PAUL LEMIEUX

1904 Lemieux naît à Québec.

1914 Lemieux rencontre un artiste américain qui lui inspire sa vocation de peintre.

1917 La famille Lemieux déménage à Montréal.

..... 1922

1926 Lemieux s'inscrit à l'École des beaux-arts de Montréal.

..... 1929

Lemieux obtient son diplôme de l'École des beaux-arts et remporte le Prix William Brymner, réservé aux artistes de moins de 30 ans.

1934

1935 Lemieux fait ses débuts comme critique d'art.

1937

Après trois années d'enseignement à Montréal, Lemieux retourne dans sa ville natale pour accepter un poste à l'École des beaux-arts de Québec.

..... 1944

1947

L'effervescence de l'art d'avant-garde au Québec incite Lemieux à remettre en question son approche figurative; il continue de peindre, mais se livre à une profonde autoréflexion qui durera jusqu'en 1951.

1954

..... 1957

Lemieux fait un séjour en France qui lui fait prendre un net virage stylistique.

..... 1960

1967

Le Musée des beaux-arts de Montréal monte une rétrospective des œuvres de Lemieux.

1968

Lemieux devient Compagnon de l'Ordre du Canada.

..... 1977

1990 Lemieux décède à Québec.



Fig. 10. Jean Paul Lemieux (à gauche) et son frère Henri à l'hôtel Kent House, v.1910.



Fig. 11. Étudiants de l'École des beaux-arts de Montréal, v.1927. Lemieux est assis dans le coin inférieur gauche.



Fig. 12. Jean Paul Lemieux en hiver, Québec, v.1955-1963.



Fig. 13. Jean Paul Lemieux, *L'été de 1914* (détail), 1965. Ce tableau illustre la nostalgie de l'enfance chez Lemieux.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

DISCUSSION : COMPRENDRE LE PAYSAGE

Jean Paul Lemieux aborde la représentation du paysage sous divers angles. Alors que des toiles comme *Soleil d'après-midi*, 1933, *Les beaux jours*, 1937, et *Marine, Baie-Saint-Paul*, 1935, révèlent son profond attachement pour l'environnement naturel, d'autres, comme *Le rapide*, 1968, *The Aftermath / La ville détruite*, 1968, et *Québec brûle*, 1967, montrent la fascination de l'artiste pour la transformation des terres en espaces urbains. Cette activité d'apprentissage permet d'explorer les notions de « terre » et de « paysage » à partir d'une multitude de perspectives et d'examiner de plus près les processus de l'industrialisation et de l'urbanisation en lien avec la terre. Comme le note Michèle Grandbois dans *Jean Paul Lemieux : sa vie et son œuvre*, Lemieux considérait la ville « avec méfiance », tout en restant « fasciné par l'espace urbain ». Le fait d'appréhender le paysage selon différents points de vue, comme l'a fait Lemieux, offre un puissant moyen de comprendre l'évolution de nos propres rapports à la terre en tant qu'environnement habité.

Idée phare

Considérer le paysage sous plusieurs angles

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux définir l'« industrialisation » et l'« urbanisation ».
2. Je peux explorer un concept selon différentes perspectives et en communiquer ma compréhension.
3. Je peux analyser des œuvres d'art qui ont trait au paysage.

Matériel

- [Banque d'images de Jean Paul Lemieux](#)
- Crayons ou stylos
- Papier

Marche à suivre

1. Répartissez les élèves en petits groupes et demandez-leur de définir les termes « industrialisation » et « urbanisation ».



Fig. 14. Jean Paul Lemieux, *Le train de midi*, 1956. La représentation de l'espace dans cette œuvre est liée à l'expérience de Lemieux au cours d'un voyage en train de Québec à Montréal.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

2. Projetez côte à côte une série de diapositives qui font ressortir les différences entre les paysages naturels et les paysages urbains de Lemieux. Voici quelques binômes possibles : *Soleil d'après-midi*, 1933, et *The Aftermath / La ville détruite*, 1968; *Marine, Baie-Saint-Paul*, 1935, et *Québec brûle*, 1967; *Les beaux jours*, 1937, et *Le rapide*, 1968. Invitez les élèves à comparer ces paires d'œuvres dans leur groupe, en examinant de quelle façon l'industrialisation et l'urbanisation semblent avoir transformé le paysage dans chaque cas.

Paire 1



Fig. 15. Jean Paul Lemieux, *Soleil d'après-midi*, 1933. Ce tableau dénote l'influence du Groupe des Sept.



Fig. 16. Jean Paul Lemieux, *The Aftermath / La ville détruite*, 1968. Ce tableau présente une ville en ruines et désertée.

Paire 2



Fig. 17. Jean Paul Lemieux, *Marine, Baie-Saint-Paul*, 1935. Dans cette œuvre, Lemieux utilise une touche fluide et des couleurs vives.



Fig. 18. Jean Paul Lemieux, *Québec brûle*, 1967. Le choix de dépeindre sa ville en feu exprime l'angoisse de Lemieux à l'égard des villes modernes et de l'âge de la machine.

Paire 3



Fig. 19. Jean Paul Lemieux, *Les beaux jours*, 1937. Cette composition juxtapose un paysage et un portrait de la femme de Lemieux, Madeleine, qu'il a épousée cet été-là.



Fig. 20. Jean Paul Lemieux, *Le rapide*, 1968. Malgré ses inquiétudes face à la transformation urbaine, Lemieux aimait voyager en train.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

3. Attribuez l'un des sujets ci-dessous à chaque petit groupe de discussion et demandez aux élèves d'y réfléchir en examinant la perspective ou l'éclairage que ce sujet apporte au paysage dans les toiles de Lemieux. Voici quelques sujets possibles :

- Communautés autochtones
- Écologisme
- Habitabilité
- Infrastructure architecturale
- Ressources naturelles

4. Invitez chaque groupe à présenter son sujet au reste de la classe et à discuter de ses observations.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2 DANS LA VILLE : EXPLORER DES MURALES ET PEINDRE DES MILIEUX HUMAINS

Lemieux était un muraliste enthousiaste qui comprenait l'importance des murales pour les communautés : non seulement rendent-elles l'art accessible en le situant dans l'espace public, mais elles peuvent également dépeindre les aspects clés d'un environnement humain. En 1949, Lemieux a conçu un ambitieux projet de murale qui devait être réalisé à Québec et représenter sa ville et sa communauté natales. Dans le cadre de cette activité, les élèves vont faire de même. En premier lieu, ils vont réfléchir à leurs propres rapports avec le milieu habité et à l'impact de la population, de la culture, de l'infrastructure et de la politique, par exemple, sur les espaces et les lieux qui leur sont le plus familiers. Des murales locales peuvent servir de source d'inspiration et éclairer la façon dont les environnements humains sont aménagés puis reflétés dans leurs communautés.

Idée phare

Comprendre l'environnement humain

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux comprendre les différences et les liens entre un « environnement naturel » et un « environnement humain ».
2. Je peux définir des termes clés liés au milieu humain.
3. Je peux faire des recherches et cerner des enjeux importants dans ma communauté scolaire.
4. Je peux travailler en équipe pour mettre au point un projet de murale original qui a un sens pour ma communauté scolaire.



Fig. 21. Jean Paul Lemieux, croquis préparatoire pour « Québec (projet de peinture murale) ». Cette murale n'a jamais vu le jour, mais le croquis révèle le niveau de détail exceptionnel que Lemieux prévoyait rendre dans sa représentation de la ville.

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

Matériel

- Banque d'images de Jean Paul Lemieux
- Crayons de couleur
- Grandes feuilles de papier blanc
- Images de murales et d'art de rue provenant de villes canadiennes (voir les « Ressources supplémentaires » en [page 12](#))
- Tableau blanc et marqueurs, ou tableau noir et craie

Marche à suivre

1. En choisissant l'environnement que les élèves connaissent le mieux, prévoyez une marche dans la communauté qui leur permettra de repérer des murales ou de l'art de rue. Demandez aux élèves de prendre des photos en prévision d'une discussion et d'une analyse en classe.
2. Montrez à la classe des images de murales réalisées dans votre ville ou dans d'autres villes canadiennes (voir la section « Ressources supplémentaires » [\[page 12\]](#) pour trouver des exemples d'artistes de rue partout au Canada).
3. Formez de petits groupes de discussion et demandez-leur de réfléchir à ce que les artistes essaient de communiquer dans leurs œuvres. Notez les idées et suggestions des groupes au tableau.
4. Ensuite, montrez aux élèves le croquis préparatoire pour « Québec (projet de murale) » élaboré par Jean Paul Lemieux en 1949. Ce projet n'a jamais abouti, mais Lemieux l'avait à cœur : à ses yeux, les murales avaient le mérite d'intégrer les beaux-arts aux espaces publics, et celle qu'il projetait se voulait une représentation de la communauté. Invitez les élèves à identifier les éléments essentiels du croquis (par exemple, la terre, les différents quartiers, les bâtiments importants et les gens). Faites-leur remarquer que Lemieux a exploré des thèmes semblables dans *Portrait de l'artiste à Beauport-Est*, 1943, et *Notre-Dame protégeant Québec*, 1941.



Fig. 22. Jean Paul Lemieux, *Portrait de l'artiste à Beauport-Est*, 1943. Cette toile montre la maison et le quartier de Lemieux.



Fig. 23. Jean Paul Lemieux, *Notre-Dame protégeant Québec*, 1941. Dans cette œuvre, Lemieux présente une vue plongeante sur la ville; ses résidents ne se rendent pas compte que la Vierge Marie veille sur eux.

5. Comparez ces images aux exemples de murales examinés dans les groupes de discussion. Y a-t-il des parallèles à faire entre l'art de Lemieux et les représentations de la ville aujourd'hui?
6. Demandez aux élèves de travailler dans leur groupe et d'imaginer qu'on leur a confié la tâche de créer une murale pour leur école. Quels éléments vont-ils prendre en compte? Voici quelques possibilités : l'effectif scolaire, les communautés locales environnantes, les droits fonciers, la philosophie de l'école ou ses « slogans ». Les élèves peuvent esquisser leurs idées de murales sur de grandes feuilles de papier et les montrer à la classe.

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

Pour aller plus loin

D'autres artistes ont pris la ville comme canevas pour exprimer leurs réflexions sur le milieu humain, et les élèves pourraient trouver intéressant d'examiner leurs œuvres, si le temps le permet. Voici des exemples d'artistes pertinents au sujet desquels vous trouverez plus d'informations dans les [livres d'art canadien en ligne](#) de l'IAC : [General Idea](#) (p. ex., les sculptures AIDS); [Paraskeva Clark](#) (p. ex., les vitrines Eaton); [Greg Curnoe](#) (p. ex., *Hommage au R 34* [peinture murale de l'aéroport de Dorval], 1967-1968); [Françoise Sullivan](#) (p. ex., *Danse dans la neige*, 1948, et *Promenade entre le Musée d'art contemporain et le Musée des beaux-arts de Montréal*, 1970); et [Michael Snow](#) (p. ex., la série *Walking Woman*).

EXERCICE SOMMATIF

PORTRAIT D'UN QUARTIER : UN PROJET D'AFFICHE

« Qu'est-ce qui donne à un quartier son caractère propre ? » Cette question était au cœur de l'art de Lemieux. Avec la maturité, sa représentation des espaces urbains s'est nuancée et étoffée. Il était partagé à propos de la ville moderne : certains de ses tableaux, comme *Les beaux jours*, 1937, expriment une évidente nostalgie pour le paysage préindustriel; d'autres, tel *La Fête-Dieu à Québec*, 1944, montrent que la culture, la religion, la population et l'infrastructure occupent une place centrale dans l'imagination qu'il déploie pour représenter la ville qui lui est chère. Cette activité d'apprentissage invite les élèves à s'immerger dans des villes canadiennes et à explorer des quartiers urbains avec la même richesse d'analyse que celle de Lemieux lorsqu'il considère sous ses multiples facettes le paysage de Québec en mutation — aussi bien ses merveilles naturelles que ses traditions, ses activités commerciales et ses communautés bien distinctes.

Idée phare

Explorer un paysage urbain



Fig. 24. Jean Paul Lemieux, *La Fête-Dieu à Québec*, 1944. Ici, Lemieux reproduit maints détails des bâtiments de la ville et des gens qui assistent ou participent à la procession.

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux appliquer le processus de la recherche géographique à un milieu urbain qui m'est familier.
2. Je peux élaborer et communiquer sous une forme visuelle une perspective géographique d'un quartier précis.
3. Je peux faire le lien entre les aspects « naturels » et « humains » d'un milieu urbain.
4. Je peux faire des recherches sur un quartier précis et en communiquer les résultats au moyen de graphiques, d'images et de textes.

Critères de réussite

- Ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.
1. Le projet dans son ensemble illustre l'application du processus de la recherche géographique à un milieu urbain.
 2. Les recherches individuelles témoignent de la capacité à utiliser des sources secondaires et à résumer les informations pertinentes à l'aide de graphiques et de points clés.
 3. La participation au travail de groupe témoigne de compétences d'équipe en résolution de problèmes et favorise l'apprentissage coopératif.
 4. L'affiche communique clairement trois à cinq points clés traitant du thème attribué.

Exercice sommatif (suite)

Matériel

- Accès à des ordinateurs pour effectuer les recherches
- [Banque d'images de Jean Paul Lemieux](#)
- Carton pour affiche
- Crayons, stylos et crayons de couleur
- Grandes feuilles de papier pour le remue-méninge

Marche à suivre

1. Montrez aux élèves le tableau de Lemieux intitulé *La Fête-Dieu à Québec*, 1944, et demandez-leur de réfléchir à la question suivante, en lien avec l'image : « Qu'est-ce qui donne à un quartier son caractère propre? ». Voici quelques points de discussion possibles : l'économie (à travers la représentation des commerces locaux), la religion, la population, l'infrastructure architecturale, le paysage naturel, les activités humaines, les pratiques culturelles et l'identité canadienne-française (p. ex., les drapeaux du Québec et de la France).
2. Demandez aux élèves de former des petites équipes de projet. Attribuez à chacune un quartier urbain. Il peut s'agir de quartiers existants dans votre ville ou dans d'autres villes canadiennes.
3. Demandez aux élèves de répartir les recherches parmi les membres de leur équipe sur les sujets ou les thèmes suivants : le milieu naturel, les ressources, l'économie, la population, la culture, la politique, les activités humaines, les caractéristiques physiques, etc. (vous pouvez adapter la liste en fonction de vos objectifs d'enseignement).
4. Demandez aux élèves d'effectuer leurs recherches thématiques en fonction du quartier qui leur a été attribué. À cette étape, il peut être utile de leur fournir une liste de sources recommandées. Les élèves devront ensuite vous remettre leurs notes de recherche, accompagnées d'une bibliographie des sources consultées.
5. Demandez à chaque groupe de concevoir une affiche comprenant des graphiques, des éléments visuels et les résultats clés de leurs recherches, et donnant une vision fouillée du quartier urbain sur lequel ils ont travaillé. Demandez aux groupes de soumettre leurs idées initiales, que vous commenterez, avant de réaliser leur produit final.
6. Dans un esprit ludique, proposez aux élèves de soumettre leur affiche à un exercice de "critique", auquel Lemieux s'est lui-même livré, comme le veut la tradition des écoles d'art. Accrochez d'abord les affiches au mur, puis accordez à chaque groupe quelques minutes pour exposer les aspects les plus importants de son travail et recueillir les commentaires des camarades.

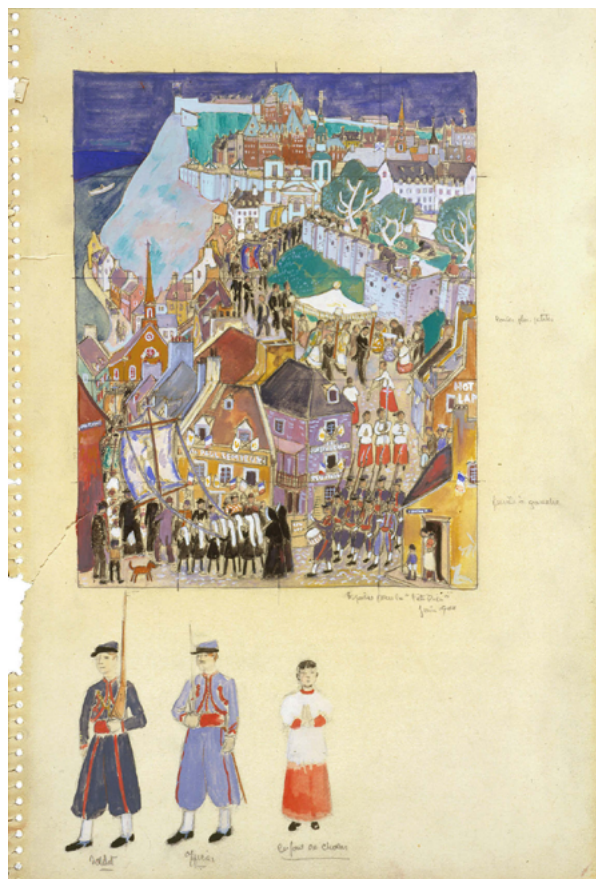


Fig. 25. Jean Paul Lemieux, *Étude pour « La Fête-Dieu à Québec »*, v.1944. Cette œuvre montre le travail préparatoire qu'a effectué Lemieux avant de peindre le tableau de grand format.

L'ART DE JEAN PAUL LEMIEUX : STYLE ET TECHNIQUE

Voici quelques-uns des concepts artistiques importants qui caractérisent l'art de Jean Paul Lemieux. Pour plus d'informations, voir le chapitre [Style et technique](#) de l'ouvrage Jean Paul Lemieux : sa vie et son œuvre.

PRIMITIVISME

Les premiers tableaux de Lemieux explorent le lien entre la vie quotidienne au Québec et le pouvoir et l'influence de l'Église catholique. Ces œuvres sont de facture primitiviste, reconnaissable à leurs couleurs vives et à la simplicité de la représentation. Nombre d'entre elles ont des vues en coupe qui montrent l'intérieur des bâtiments et, si une perspective simple confère distance et profondeur à l'ensemble, les objets individuels et les gens qui composent la scène, eux, sont souvent aplatis ou montrés de face. Dans chaque tableau, plusieurs scènes — chacune animée de ses propres personnages — concourent à faire passer un message plus large sur le monde qui est dépeint.

NARRATION

Élément important dans de nombreuses œuvres de Lemieux, le récit ou la narration est perceptible dans l'agencement des scènes qui composent ses toiles primitivistes ou dans sa manière de représenter ses souvenirs et les liens entre passé et présent. Ses tableaux de nonnes se promenant dans un jardin ou de gens déguisés à l'occasion de fêtes religieuses évoquent des traditions qui se perpétuent de génération en génération. Les scènes tirées de l'enfance de Lemieux montrent l'artiste sous les traits d'un jeune garçon qui regarde droit vers le spectateur. Cette technique compositionnelle donne l'impression de pouvoir pénétrer directement dans le monde que Lemieux rappelle à sa mémoire.

PAYSAGES DE LA MATURITÉ

À partir du milieu des années 1950 et jusque dans les années 1960, le style de Lemieux change, ce qui renouvelle en profondeur sa manière de peindre les paysages. La composition s'épure, les contrastes de couleurs font place à des variations tonales de bruns, de gris et d'or. Lemieux s'intéresse souvent à l'horizon, ligne de division horizontale ou parfois diagonale qui attire l'attention sur le rapport entre ciel et terre et donne le sentiment d'un espace immense. Dans les scènes d'hiver, ces choix ont pour effet d'accentuer l'impression de solitude.

FIGURES MONUMENTALES

L'art de Lemieux explore ce que signifie être humain, en particulier le fait d'être ou de se sentir seul, et ce que représente le temps d'une vie en comparaison à l'éternité. Pour rendre cette idée sur la toile, Lemieux crée un contraste entre l'espace qu'évoque un paysage simple, et un personnage ou un groupe de personnages qui occupent une bonne partie du premier plan. Ces figures monumentales sont représentées sans fard — certaines n'ont pas de visage, et leurs habits sont dépourvus de boutons, de plis et d'autres détails — ce qui leur donne un caractère universel plutôt qu'individuel.



Fig. 26. Jean Paul Lemieux, *Étude pour « Les disciples d'Emmaüs »*, 1940. Cette œuvre représente une scène de l'évangile de Luc dans laquelle, suivant sa résurrection, le Christ apparaît à deux disciples sur la route vers Emmaüs et partage un repas avec eux.



Fig. 27. Jean Paul Lemieux, *Les Ursulines*, 1951. Parvenu à la maturité, Lemieux simplifie ses compositions, comme en témoigne éloquentement ce tableau.



Fig. 28. Jean Paul Lemieux, *Le Far West*, 1955. Ici, Lemieux expérimente le format horizontal.



Fig. 29. Jean Paul Lemieux, *La promenade des prêtres*, 1958. Lemieux a peint plusieurs scènes d'hiver sombres.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Jean Paul Lemieux : sa vie et son œuvre* par Michèle Grandbois : <https://aci-iac.ca/francais/livres-dart/jean-paul-lemieux>
- La [banque d'images de Jean Paul Lemieux](#) comportant des œuvres et des images reliées à ce sujet
- La fiche d'informations biographiques « Qui est Jean Paul Lemieux » ([page 2](#))
- Une chronologie des événements nationaux et internationaux, et de la vie de Jean Paul Lemieux ([page 3](#))
- La fiche informative intitulée « L'art de Jean Paul Lemieux : Style et technique » ([page 10](#))

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide et qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et pour l'exercice sommatif. Pour une liste plus complète de termes liés à l'art, consultez le [Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#), une ressource en constant développement.

avant-garde

D'abord utilisé dans le domaine militaire, le terme « avant-garde » entre dans le vocabulaire de l'art au début du XIX^e siècle sous la plume du penseur socialiste Henri de Saint-Simon, selon qui les artistes ont un rôle à jouer dans l'édification d'une nouvelle société. Cette notion, dont le sens a évolué au fil des ans, fait référence aux artistes face à leur temps plutôt qu'à un groupe d'artistes actifs à une époque donnée. L'avant-garde connote le radicalisme et le rejet du statu quo, et on y associe souvent des œuvres provocantes et contestataires.

Borduas, Paul-Émile (Canadien, 1905-1960)

Chef de file des Automatistes, un mouvement artistique d'avant-garde, et un des plus importants artistes modernes canadiens, Borduas est aussi une des voix les plus influentes en faveur de la réforme au Québec. Il cherche à émanciper la province des valeurs religieuses et du chauvinisme nationaliste qui prévalent à l'époque en diffusant le manifeste *Refus global* en 1948.



Fig. 30. Jean Paul Lemieux, *Mélancolie*, v.1932. Ce dessin représente une rue urbaine déserte.

RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes peuvent être utilisées pour compléter les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'Institut de l'art canadien. Ces ressources peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant(e)s ou de l'enseignant.

Radio-Canada, La vie et l'œuvre de Jean-Paul Lemieux, racontées par D. Drouin

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/aujourd-hui-l-histoire/segments/entrevue/112782/jean-paul-lemieux-peintre-interiorite-daniel-drouin>

Cartes interactives — Statistique Canada

<https://www.statcan.gc.ca/fra/mgeo/interactive>

Liste d'artistes de rue canadiens par région

<https://globalnews.ca/news/4224405/instalists-canadian-street-artists/>

«Unceded Voices, un projet collectif d'art féministe et décolonial enraciné dans l'urbanité. Entretien avec Camille Larivée», Julie Bruneau, Points de vue et expériences autochtones sur le 375^e anniversaire de la fondation de Montréal, p. 99-108.

https://www.academia.edu/40634712/Points_de_vue_et_exp%C3%A9riences_autochtones_sur_le_375e_anniversaire_de_la_fondation_de_Montr%C3%A9al

“Take Back the Streets” by Laurence Desmarais and Camille Larivée, an article on Indigenous street-art interventions [en anglais seulement]

<https://canadianart.ca/features/take-back-the-streets/>

Unceded Voices [en anglais seulement]

<https://www.youtube.com/channel/UCpRgU3yBtToM-Wodq-bxOzA/videos>



Fig. 31. Jean Paul Lemieux, *L'été à Montréal*, 1959. Le souvenir de journées de canicule a inspiré ce tableau à l'artiste.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de tous les objets protégés par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera volontiers toute erreur ou omission.

Fig. 1. Jean Paul Lemieux, *Lazare*, 1941, huile sur masonite, 101 x 83,5 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (2574). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 2. Jean Paul Lemieux, *Ville enneigée*, 1963, huile sur toile, 87,5 x 142 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec (1963.85). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 3. Jean Paul Lemieux peignant un portrait de la reine Elizabeth, v.1977. Fonds Basil Zarov, Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (3607395). Photographie de Basil Zarov.

Fig. 4. Jean Paul Lemieux, *L'orpheline*, 1956, huile sur toile, 60,9 x 45,6 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (n° 6684). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 5. Jean Paul Lemieux, *Charlottetown revisitée*, 1964, huile sur toile, 197,2 x 380 cm. Centre des arts de la Confédération, Charlottetown. © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 6. Jean Paul Lemieux, *Autoportrait*, 1974, huile sur toile, 167 x 79 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec (2001.01). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 7. Photographie de la façade principale de l'École des beaux-arts de Québec. Rapport du secrétaire de la Province de Québec, 1933-1934. Archives de la Ville de Québec (CI-N030875).

Fig. 8. Le premier ministre du Québec Maurice Duplessis faisant une allocution lors de la campagne électorale provinciale, 1952. Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (3215193).

Fig. 9. Le premier ministre du Québec Jean Lesage (au centre) célébrant sa réélection le 12 novembre 1962. Mention de source : Réal Saint-Jean/Archives de *La Presse*.

Fig. 10. Jean Paul Lemieux et son frère Henri à l'hôtel Kent House, v.1910. Fonds Jean Paul Lemieux et Madeleine Des Rosiers, Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (3607384).

Fig. 11. Étudiants de l'École des beaux-arts de Montréal, v.1927. Fonds Jean Paul Lemieux et Madeleine Des Rosiers, Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (3612641).

Fig. 12. Jean Paul Lemieux en hiver, Québec, v.1955-1963. Fonds Rosemary Gilliat Eaton, Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (4316752). Photographie de Rosemary Gilliat Eaton.

Fig. 13. Jean Paul Lemieux, *L'été de 1914*, 1965, huile sur toile, 79,2 x 175,5 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don avec charge de Jean et Françoise Faucher (2007.16). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 14. Jean Paul Lemieux, *Le train de midi*, 1956, huile sur toile, 63 x 110,5 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (n° 6913). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 15. Jean Paul Lemieux, *Soleil d'après-midi*, 1933, huile sur toile, 76,7 x 86,7 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec (1934.269). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 16. Jean Paul Lemieux, *The Aftermath / La ville détruite*, 1968, huile sur toile, 50,5 x 136 cm. Collection particulière. © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 17. Jean Paul Lemieux, *Marine, Baie-Saint-Paul*, 1935, huile sur panneau, 13,8 x 17,5 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, don à la mémoire de V. Elizabeth (Betty) Maxwell (2014.272). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 18. Jean Paul Lemieux, *Québec brûle*, 1967, huile sur toile, 53,5 x 178 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don avec charge de la famille Sofin (2008.10). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 19. Jean Paul Lemieux, *Les beaux jours*, 1937, huile sur contreplaqué, 63,6 x 53,5 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de la collection de Jean Paul Lemieux (1997.134). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 20. Jean Paul Lemieux, *Le rapide*, 1968, huile sur toile, 101 x 204 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de la succession de Gabrielle Bertrand (1999.323). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 21. Jean Paul Lemieux, croquis préparatoire pour « Québec (projet de peinture murale) », 1949, huile sur toile, 25,4 x 101,6 cm. Collection de sa Majesté la reine Elizabeth II. © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 22. Jean Paul Lemieux, *Portrait de l'artiste à Beauport-Est*, 1943, huile sur panneau, 63,5 x 106,6 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de la collection de Jean Paul Lemieux (1997.137). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 23. Jean Paul Lemieux, *Notre-Dame protégeant Québec*, 1941, huile sur bois, 64 x 49,2 cm. Séminaire de Québec, Québec. © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 24. Jean Paul Lemieux, *La Fête-Dieu à Québec*, 1944, huile sur toile, 152,7 x 122 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec (1945.41). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 25. Jean Paul Lemieux, *Étude pour « La Fête-Dieu à Québec »*, v.1944, gouache, aquarelle et crayon sur papier, 45,7 x 30,5 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de la collection de Jean Paul Lemieux (1997.136). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 26. Jean Paul Lemieux, *Étude pour « Les disciples d'Emmaüs »*, 1940, gouache et crayon sur papier, 25,4 x 20 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de la collection de Jean Paul Lemieux (2000.300). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 27. Jean Paul Lemieux, *Les Ursulines*, 1951, huile sur toile, 61 x 76 cm. Musée national des beaux-arts du Québec, Québec (1952.20). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 28. Jean Paul Lemieux, *Le Far West*, 1955, huile sur toile, 55,7 x 132,2 cm. Musée des beaux-arts de Montréal (1959.1205). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 29. Jean Paul Lemieux, *La promenade des prêtres*, 1958, huile sur toile, 61 x 105,5 cm. Collection Pierre Lassonde. © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 30. Jean Paul Lemieux, *Mélancolie*, v.1932, encre, graphite et gouache sur papier vélin, 25,2 x 20,2 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don d'Anne Sophie Lemieux, Québec, 1999 (n° 40232.2). © Gestion A.S.L. Inc.

Fig. 31. Jean Paul Lemieux, *L'été à Montréal*, 1959, huile sur toile, 57,5 x 126,5 cm. Musée d'art contemporain de Montréal (A 77 39 P 1). © Gestion A.S.L. Inc.